

Un milagro – Acte I – scène 1

Si vous souhaitez recevoir la pièce dans son intégralité, laissez un message via l'onglet « contact »

ACTE I – SCÈNE 1

Chloé, Milagro, Jeanne, Pierre.

Chloé entre, trainant derrière elle attaché à une ficelle, un chien en peluche.

Chloé : Allez, avance ! Pourquoi tu veux pas sortir ? Allez viens ! On va se balader, on va courir sous les arbres...et peut-être que tu vas courir après les lapins.

Chloé s'assoit dans un fauteuil et caresse le chien, qu'elle a tiré à ses pieds.

Chloé : Là ! T'es beau mon doudou ! T'es le plus beau, le plus gentil, le plus.... Oh ! Regarde ! Un papillon ! C'est beau les papillons, hein mon doudou ? C'est tout léger, tout doux et ça aime les fleurs, le parfum des fleurs. Maman aussi, elle aime le parfum, elle en met toujours, toujours le même. Poison ! C'est le parfum de maman ! Je déteste le parfum. Ça pue ! Toi, tu sens bon mon doudou. Tu sens le chien.

Chloé berce son chien qu'elle a pris dans ses bras et se met à chantonner.

Entre Milagro, un sac à dos sur l'épaule. Il s'arrête à l'entrée de la salle, jette un regard circulaire, s'attarde un peu sur Chloé et va jeter son sac bruyamment sur une table, ce qui fait sursauter Chloé.

Milagro : Bonjour ! Ben quoi, j't'ai fait peur ? Excuse-moi ! (*nouveau regard circulaire*). Pas mal le salon. (*Il s'approche de Chloé et lui tend la main.*) Moi, c'est Milagro ! Et toi ?

Chloé : Doudou, doudou, réveille-toi, y a quelqu'un !

Milagro : Sympa ton chien ! C'est quoi comme race ?

Chloé : Mon doudou t'es le plus beau des bâtards ! T'es pas un chien de race, pas vrai ! Tu vau**x** bien mieux que tous les chiens pomponnés, frisés, parfumés ! Beurk !

Milagro : Ah ! Un bâtard pur race alors ! J'ai jamais eu de chien, moi. Pas possible à la maison. En appartement, c'est compliqué d'avoir un clébard. Pourtant ça m'aurait plu. Je peux le caresser ?

Chloé serre farouchement son chien contre elle.

Milagro : Il a l'air super sympa, ton chien. Il ne mord pas au moins ?

Chloé : Faut pas mordre, Doudou ! Mais faut faire attention, hein ! Y a des gens qui sont méchants.

Milagro (*s'approchant de Chloé pour caresser le chien*) : Je te promets, je ne suis pas méchant et je t'ai dit, j'aurais beaucoup aimé avoir un chien à moi. C'est chouette un chien. Tu peux lui confier tes secrets. Quand t'es triste, il vient te consoler, j'en suis certain. Pas vrai ?

Chloé : Mon doudou ! Je t'aime. Tu es mon doudou à moi, rien qu'à moi.

Milagro approche sa main du chien pour le caresser, mais Chloé se lève et va se cacher à l'autre bout de la salle, derrière un canapé. Milagro s'installe à une table et commence à déballer des livres et un appareil photo, qu'il a dans son sac à dos.

Entre une autre fille, avec des livres sous le bras.

Jeanne : Salut ! T'es nouveau ?

Milagro : Salut ! Belle déduction.

Jeanne : Ah, un petit malin. Moi, c'est Jeanne. Et toi ?

Milagro : Milagro !

Jeanne : Milagro ! Aie, aie aie ! C'est quoi ce nom ? C'est pas français.

Milagro : Espagnol. Ma mère est espagnole et on lui avait dit qu'elle n'aurait jamais d'enfant, qu'elle était stérile. Alors quand je suis né, elle a crié « Au miracle » ... Milagro en espagnol.

Jeanne : Un petit miraculé, alors ! Bienvenue dans notre monde parallèle ! Ici, n'espère pas un miracle. T'es là pour revenir dans le monde réel.

Milagro : Le monde réel ? Mais le monde réel et le monde « parallèle » comme tu dis, c'est à peu près la même chose, tu sais. Y a autant de fêlés dehors que dedans. C'est juste que dehors, ils pensent tous qu'ils sont normaux.

Jeanne : Ah ! Et c'est quoi ton problème à toi ?

Milagro : J'ai l'air d'avoir un problème ?

Jeanne : On en a tous un, ici, sinon on ne serait pas là.

Milagro : T'as plutôt l'air normale !

Jeanne : Faut pas se fier aux apparences.

Milagro (*vient lui parler à l'oreille*) : Je suis un ange envoyé en mission sur terre, pour sauver les âmes perdues.

Il s'éloigne de Jeanne, en lui faisant un clin d'œil.

Jeanne (*en riant*) : Alors, t'es vraiment givré !

Milagro retourne s'asseoir à la table où il a déballé ses bouquins. Jeanne s'approche pour regarder les livres.

Jeanne : Toi aussi, t'aimes lire ? Moi, y a que ça qui me fait tenir. Quand je lis, je m'évade. J'suis ailleurs, j'suis une autre.

Milagro : Et tu lis quoi ?

Elle lui tend les bouquins qu'elle a apportés. Que des collections Harlequin, avec des titres à l'eau de rose, à l'exception d'un livre de Gilbert Cesbron.

Milagro : « Une idylle interdite », « La fiancée de l'hacienda ».....il se passe en Espagne celui-là ? « La marque du secret », « Chiens perdus sans collier » ! Gilbert Cesbron ! Je l'ai lu quand j'étais ado. Très chouette ! Pas grand-chose à voir avec les autres titres.

Jeanne : C'est pas pour moi. Je l'ai pris à la bibliothèque pour « Phil », un copain. Il adore les histoires glauques et tristes. Et celle-là, j'te jure, elle l'est à souhait. Rien que le titre t'as tout compris « Chiens perdus sans collier ».

Chloé (*sortant de derrière le canapé*) : Doudou n'est pas perdu. Il est avec moi. Je ne le perdrai jamais.

Jeanne : Tiens, t'es là toi ! Toujours aussi barrée ! Celle-là (*dit-elle en montrant Chloé à Milagro*) c'est la plus cinglée de nous tous. Elle ne parle qu'à son chien. Enfin, ce qui lui sert de chien. Et personne n'arrive à la sortir de sa bulle. Ça fait 3... 4 ans qu'elle est là, je crois.

Milagro (*Doucement, avec compassion*) : Oui, elle est perdue dans un autre monde, je sais !

Jeanne (*d'un air suspicieux*) : Tu sais ?

Milagro : Oui, enfin, j'ai compris assez vite quand je suis arrivé tout à l'heure. Elle n'a jamais répondu à mes questions et chaque fois qu'elle a parlé, c'était à son chien. J'ai bien compris qu'elle était ailleurs. Et toi, tu ne m'as pas dit, ce qui t'a conduit ici.

Jeanne : Tu ne devines pas ? Belle, intelligente, séduisante ! Je suis ici parce que je suis une femme, une vraie, sensuelle, douce, soumise ... ou pas ! C'est selon ton désir.

Milagro : Ouhaou ! Vaste programme. Les anges n'ont pas de désir, tu sais.

Jeanne : Tu ne comprends rien. T'es vraiment con ou tu fais semblant ? Je suis là parce que je dérange la société bien-pensante. Je suis une femme libre. Je fais ce que je veux, quand je veux, avec qui je veux et ça, ça dérange les petits bourgeois, les moralistes, les culs bénis. Ça les défrise que je sois séduisante, que les hommes m'aiment et que j'aime les hommes ! Oui, j'aime les hommes, leur regard

de braise quand ils me dévisagent, leurs mains sur mes épaules, mes seins, mon ventre...j'aime leur bouche douce et vorace, leur parfum...

Chloé : Le parfum, c'est dégueulasse ! Le parfum c'est du poison ! Du poison ! Doudou déteste le parfum et les gens qui se parfument, hein Doudou ?

Jeanne : V'là la cinglée qui s'éveille ! Tu vas la fermer. Occupe-toi de ton chien et fous-nous la paix. Quelle obsédée ! Dès qu'on cause de parfum, elle fait une crise.

Milagro (*s'approchant de Chloé qui tremble*) : Ça va Chloé ! Ne t'inquiète pas ! Jeanne parlait pour rire et personne ne se parfume ici.

Jeanne : Mais t'occupes pas de cette débile. Elle est irrécupérable et on s'en fout. Toi et moi, on a mieux à faire, non ?

Elle s'approche de Milagro et se colle à lui, ce qui a pour effet que Chloé se met à trembler de plus belle.

Milagro : S'il te plait, tu peux t'éloigner. Tu vois bien que tu lui fais peur.

Jeanne : Tu parles ! C'est du cinoche tout ça ! Juste pour que tu t'intéresses à elle et pas à moi. Mais t'es trop con pour t'en rendre compte. T'es comme les autres ! Mais regarde, y a qu'un clébard qui l'intéresse.

Jeanne donne alors un grand coup de pied dans le chien.

Chloé (*hurlant*) : Doudou ! Doudou ! Doudou !

Chloé prend le chien dans ses bras et continue de hurler. L'infirmier Pierre arrive.

Pierre : Qu'est-ce qui se passe ici ? Chloé ! Chloé, tout va bien ! Allez, calme-toi, tout va bien. Qu'est-ce qui l'a mis dans cet état ? Jeanne ! Tu as fait quelque chose à Chloé ?

Jeanne : J'ai rien fait. Elle est bien assez grande pour piquer ses crises toute seule.

Pierre (*s'adressant à Milagro*) : Et toi, tu sais ce qui s'est passé ?

Milagro : Non.

Pierre : Ok, on verra cela plus tard. Allez viens Chloé, on va mettre « Doudou » à l'abri.

Il sort avec Chloé. Milagro va s'asseoir au bureau et commence à écrire.